



QUELQUES NOUVELLES

N°402 novembre 2025

DEVENIR DISCIPLE DE JÉSUS (7)

À mesure qu'il parcourt la campagne, (...) commence à se dévoiler, à se manifester dans le cœur de Jésus (c'est du roman mais je crois que c'est vrai) cette secrète faille qui petit à petit va s'ouvrir entre la loi, la religion de son pays, celle dont il a tant reçu, celle qui s'est progressivement constituée à travers des siècles, celle de son peuple, et d'autre part ce qui est le contenu, ce qu'il est nécessaire de vivre pour correspondre à la grandeur de l'homme, grandeur qu'il découvre progressivement, non pas tellement chez les riches, mais chez les pauvres, chez tous ceux qui sont des marginaux d'une manière ou d'une autre. Jésus découvre précisément une grandeur, les grandeurs humbles que ceux qui possèdent ne connaissent pas. [C'est] le drame intérieur de Jésus, dont je ne connais pas [l'existence] autrement que par ce que je peux concevoir par ma propre expérience.

Nous autres, chrétiens, nous savons que l'Église n'est pas à la hauteur de sa tâche et que, si nous avons beaucoup reçu d'elle, la meilleure chose que nous pouvons lui apporter c'est de nous apercevoir qu'elle ne nous a pas apporté tout ce qu'il fallait qu'elle nous donne pour que nous soyons à la hauteur des services que nous lui devons pour qu'elle remplisse sa mission. Cette secrète faille, elle va se manifester progressivement. Il va y avoir une lutte secrète auprès des disciples de Jésus, entre Jésus qui les ouvre dans cette direction et le milieu juif avec lequel ils sont encore très solidement solidaires. (...)

Il y a dans toutes les paraboles du royaume cette singulière critique que l'homme est trop grand, que ses possibilités spirituelles sont trop grandes, pour qu'une loi lui suffise pour les mettre en exercice. Dans la parabole des talents, (...) je vois ce serviteur avec ses dix talents dans la main. « Qu'est-ce que je vais faire de cela ? On ne m'a rien dit ». Alors il s'est dit, parce qu'il y avait

quelque chose en lui, « Il faut que je les fasse fructifier ». Il les a risqués et il les a fait fructifier. Ce n'est pas par obéissance. C'est par une secrète fidélité à ce qui était en lui et qui était bien préparé par des obéissances qu'il avait connues jadis quand il était serviteur. Mais c'était bien au-delà puisqu'il n'avait jamais eu dix talents. Le seul qui est vraiment honnête est celui qui a dit : « Ce talent ne m'appartient pas. Or ce n'est pas impossible et même c'est très probable qu'il reviendra et le redemandera. Je vais donc le mettre en terre ». Il l'enterre, le talent se rouille. Parce qu'il est parfaitement honnête, il ne l'a pas risqué afin d'être certain de pouvoir le rendre et c'est le seul à se trouver condamné. Avouez que, pour critiquer la loi, on ne peut guère aller plus fort. Toutes les paraboles du royaume sont de ce genre. Nous avons besoin de méditer ces textes. Le spirituel ne se conserve pas au frigidaire. Le spirituel est continuellement à recréer et non pas à répéter.

Le drame de notre Église est qu'elle a été beaucoup plus conservatrice que créatrice. Le drame des chrétiens est qu'ils ont beaucoup plus facilement conservé et observé la loi, la nouvelle loi mais loi tout de même, que cherché à être fidèles grâce à la loi. Il ne s'agit pas de désobéir mais, malgré la loi, d'atteindre le niveau de la fidélité où chacun doit découvrir en lui-même ce que la loi ne peut pas commander mais qu'il doit réaliser personnellement, à ses risques et périls, pour correspondre à tout ce que Dieu veut de lui. C'est la « grande mutation de notre Église ». Quand les chrétiens sauront dépasser l'obéissance, ne pas être d'abord simplement des obéissants, pour atteindre la fidélité grâce à l'obéissance, l'Église sera sauvée car à ce moment-là elle sera digne de la mission que Jésus lui a confiée. (à suivre)

Marcel LÉGAUT Bruxelles 1976
Articles et Conférences Ed. Xavier Huot
Cahier 8, Tome II, pp. 218-219

ÉDITORIAL

Alors, le colloque de Valence, c'était comment ?

Après le colloque de Lyon en 2000, celui de Saint-Jacut-de-la-Mer en 2004 et celui de Pierrefitte en 2015 (1), nous étions quatre-vingt participants au colloque international de Valence les 10 et 11 septembre derniers, formidablement bien accueillis par le Conseil Départemental et les Archives Départementales de la Drôme. Le directeur des Archives Départementales, Benoît Charenton, a été notre accompagnateur tout au long de ces deux journées et l'animateur de notre première matinée. Merci à lui.

Nous avons eu la joie de rencontrer une dizaine de membres de la famille de Marcel Légaut et Johanna Grothendieck (2), la fille d'Alexandre Grothendieck. Un journaliste de *La Croix* était présent (cf. article relaté ci-après).

Les seize interventions annoncées dans le programme se sont déroulées avec un remarquable respect du planning ce qui a permis des temps de questions, d'échanges et d'expressions riches et intéressants de la salle. Ces interventions qui fêtaient le Centenaire du groupe Légaut (1925-2025) étaient pour la plupart des retours sur l'histoire passée en lien avec Marcel Légaut (la crise moderniste, Légaut et la Drôme, l'histoire de l'abbaye de Valcroissant, Légaut et Boquen, Légaut et Jacques Perret, Légaut et Jean Lavoué, Légaut, ses ouvrages et ses éditeurs, Légaut au Québec, Légaut et Grothendieck, Légaut et la communication, etc.) mais aussi sur le présent (les groupes Légaut aujourd'hui, l'actualité de la voie spirituelle de Marcel Légaut) et sur l'avenir (l'avenir de l'ACML).

Ce colloque a aussi permis des rencontres, des prises de contact, des réflexions sur des projets possibles et des propositions entre les participants. Personnellement, je suis rentré à Dijon avec une dizaine de contacts à reprendre ou de documents à envoyer.

Au cours de ce colloque, nous avons diffusé le livret de communication de l'ACML – *Toucher le fil invisible de sa vie... à la suite de Marcel Légaut* (3) – ainsi que quelques ouvrages de Marcel Légaut.

Voici pour compléter ces échos quelques retours reçus les jours qui ont suivi ce colloque :

« Un très très grand Merci pour ces deux jours à Valence ! Les intervenants, le contenu de leurs interventions et les contacts que nous avons pu nouer avec certains d'entre eux nous ont ravis. Chapeau également pour la gestion du temps, et pour le travail qui a dû être déployé pour que tout cela se déroule sans accroc. J'ai aussi [...] retrouvé la rage de me plonger dans les écrits de Marcel Légaut, et de m'imbibber de sa démarche si rigoureuse, si particulière, et si ... vitale pour notre temps et pour demain ».

« Grand merci pour ce colloque qui m'a beaucoup intéressée, j'y ai appris bien des choses dont je n'avais jamais entendu parler ... »

« Nous avons pu assister à ce magnifique colloque du centenaire du groupe Marcel Légaut. Félicitations pour l'organisation impeccable et la qualité des interventions et des débats. Nous attendons avec impatience les actes de ce colloque ».

Un bilan globalement positif donc et des objectifs atteints ! Une question m'est posée : *en quoi ce colloque peut-il être source de renouvellement et source de dynamisme, en particulier, pour notre association ?* Bonne question à laquelle je tente quelques éléments de réponse et j'invite chacune et chacun à faire de même...

D'abord, ce temps fort et convivial a montré que nous étions « *des vivants et non des vécus* » aurait dit M. Légaut.

Ensuite, ce colloque, nous a permis de nous dire ou de nous redire que son message demeure d'actualité et, plus même, qu'il rejoint notre temps. Et comme l'ont souligné Jocelyn et Claude à la fin de leur intervention sur Légaut au Québec : « *c'est à nous, désormais, de garder vivante cette voix qui ne parle que si nous l'écoutons et de faire de nos existences, comme Légaut l'a fait de la sienne, un lieu de vérité, d'unité, et de devenir* ». Nous sommes donc invités à continuer de faire émerger l'essentiel de son œuvre, avec les mots et l'univers mental d'aujourd'hui, pour nous aider nous-mêmes et aider nos contemporains « *à découvrir leur propre humanité, à entrer dans l'intelligence du christianisme, à avancer dans une approche non idéologique de Dieu et dans une connaissance de Jésus de Nazareth qui ne soit pas seulement confessionnelle et doctrinale, à vivre de manière intelligente dans nos propres traditions tout en nous ouvrant à l'universel* » (Domingo).

Et, « *c'est probablement aussi sous des formes variées et inattendues [...] que les intuitions de Marcel Légaut continueront à être transmises* » (4).

Serge Couderc, sergемariеc@orange.fr

1. Ces trois colloques ont donné lieu à des publications : *Quand renaît le spirituel...* pour Lyon, *Marcel Légaut, éveilléur d'humanité pour le XXI^e siècle* pour Saint-Jacut-de-la-Mer et *Marcel Légaut. Un témoin pour notre temps* pour Pierrefitte. Des Actes sont également en préparation pour le *Colloque de Valence* et une souscription sera proposée.

2. Johanna Grothendieck avait avec elle un nouvel ouvrage qui vient tout juste de paraître chez Odile Jacob : *Les années cachées. Vie intérieure, créativité, connaissance scientifique, écologie radicale Correspondance 1975-1989*, Alexandre Grothendieck avec Christian Escrive et Odile Sallantin, Préface de Alain Connes et Patrick Gauthier-Lafaye.

3. Voir la présentation de ce livret dans ce numéro.

4. Jean-Philippe Légaut, Archives nationales en octobre 2015, paru dans Étienne Fouilloux, Dominique Lerch (dir.), *Marcel Légaut, un témoin pour le XXI^e siècle*, Temps Présent, 2017, p. 184.



Intervention de Jean-Louis Schlegel à propos de l'ouvrage de Marcel Légaut :
Introduction à l'intelligence du passé et de l'avenir du christianisme (1970)
 De gauche à droite : Serge Couderc, Jean-Louis Schlegel et Domingo Melero



Un participant, Daniel Rosé,
 pose une question



Une partie de la salle au moment de l'intervention de Domingo Melero



Le colloque était aussi un temps de contacts et d'échanges au cours du déjeuner.
 Au premier plan, Jean-Yves Poisson, Serge Couderc et Thierry Magnin.

Merci à Étienne Godinot pour ces photographies

Avec Marcel Légaut, redécouvrir la radicalité du spirituel

Côme Torquebiau, La Croix, le 12 septembre 2025



Un colloque organisé à Valence interrogeait sur l'héritage du penseur chrétien Marcel Légaut. Association Marcel Légaut

Cent ans après la naissance du « groupe Légaut », un colloque organisé à Valence les 10 et 11 septembre 2025 interrogeait l'héritage de Marcel Légaut. Ce penseur chrétien et mathématicien reconnu est parti s'installer dans la Drôme pour y mener sa quête radicale d'intériorité et d'engagement.

En 1940, Marcel Légaut s'installe avec sa femme dans une ferme de la Drôme. Le mathématicien, devenu berger, fait le choix de se retirer à la campagne pour poursuivre sa quête radicale d'une vie centrée sur la recherche d'intériorité, racontée plus tard dans ses livres. Un « monastère à ciel ouvert » qui rappelle étrangement les expériences d'éco-hameaux que l'on voit émerger depuis plusieurs années.

Marcel Légaut (1900-1990), précurseur du retour à la terre ? Oui pour une part, répond l'historien Dominique Lerch, qui organisait à Valence (Drôme), mercredi 10 et jeudi 11 septembre, un colloque autour des 100 ans du groupe de réflexion initié par Légaut et qui porte son nom. En plein exode rural, Marcel Légaut, lui, cherche alors à « réintégrer la nature et ses lois ». Une manière pour l'intellectuel de « se soumettre au réel », et non de « soumettre le réel ». Un credo qui rejoint avant l'heure certaines préoccupations écologiques contemporaines. Marcel Légaut en revanche réfléchit peu à l'implication politique du retour à la terre – une « absence du politique » que souligne le sociologue des religions Jean-Louis Schlegel, l'un des intervenants au colloque – et se recentre sur une réflexion essentiellement spirituelle.

« Cette recherche d'un genre de vie radicale commence assez tôt », rappelle Jean-Louis Schlegel. Alors qu'il est normalien rue d'Ulm dans les années 1920, Marcel Légaut décide de vivre, en compagnie de camarades « talas » (ceux qui vont à la messe) et sous la direction du père Portal, une vie monacale au cœur de Paris : offices, vie en commun, méditation et lecture de la Bible.

Se retirer pour « se retrouver » et « mieux assumer un héritage »

L'année 1940 est un triple bouleversement. Capitaine lors de la débâcle, il est transformé par cette « ouverture brutale au réel » dans l'expérience physique du commandement et de la guerre. Démobilisé, il fait le choix – longtemps refusé – du mariage, avec Marguerite Rossignol, ancienne du groupe parisien. Profitant de la réorganisation de l'État sous Vichy, le couple achète la ferme des Granges, dans le Diois. Marcel Légaut obtient un poste à Lyon en même temps qu'il développe une vie de berger et d'agriculteur, dans une région au climat rude et austère. Un changement de vie qu'il justifie : « Je croyais être un homme, je n'étais qu'un cérébral. »

Dans cette nature non plus fantasmée mais vécue, « Légaut nous rappelle les bases pour développer notre intériorité : lire, écrire, savoir faire silence et rencontrer les autres », appuie Dominique Lerch. Le silence, la campagne

drômoise le fournit. L'accueil aux Granges et la reconstitution d'un groupe autour de lui à la fin de la guerre permettent l'échange avec l'autre.

Car, chez Marcel Légaut, ce choix de vie n'est pas une fuite du monde, insiste le prêtre et physicien Thierry Magnin, qui intervenait également au colloque : il s'agit plutôt d'un « besoin de retrait, de se retrouver pour mieux assumer un héritage », celui de Jésus de Nazareth, dont Légaut affirme que l'Église a pu desservir la vraie connaissance auprès des croyants.

« Marcel Légaut n'est pas pour autant hors de l'Église », précise Thierry Magnin, même si, comme le rappelle Jean-Louis Schlegel, « il se méfie de la théologie, de l'institution, de tout ce qui est extérieur ». Ce contemporain de Vatican II semble vivre l'aggiornamento du Concile sans le remettre en perspective dans ses écrits, ni le retranscrire politiquement.

Quel héritage laisse-t-il aujourd'hui dans les nouvelles générations ? Son écriture souvent difficile et la densité de sa pensée n'aident pas toujours à le rendre accessible. Un de ses arrière-petits-fils, qui se revendique athée, le reconnaît : « La dimension spirituelle me parle moins ». En revanche, revenir à la terre l'intéresse et le motive. Comme un passage inachevé de relais entre les générations ?



Rendez-vous, chaque mois, sur le site de l'ACML, à la rubrique Histoire.

Depuis plusieurs années, le site de l'ACML est alimenté, pour sa rubrique Histoire, d'un fichier nouveau chaque mois, et le constat est net : certains fichiers ont été vus plus de 1500 fois. À titre d'information, voici les éléments que vous découvrirez sur le site entre fin octobre 2025 et septembre 2026.

<https://www.marcel-legaut.org/histoire>

- en septembre 2025, dans la rubrique *Biographie* :
la lettre du Père de Lubac à Légaut, avec le commentaire de Domingo Melero ;
- en octobre 2025, dans la rubrique *Biographie* :
la lettre de Légaut au Nonce après son Appel publié dans *Le Monde* en 1989 ;
- en novembre 2025, dans la rubrique *Inédits* :
une fidélité à longueur de vie : Jean Lechevalier ;
- en décembre 2025, dans la rubrique *Biographie* :
Légaut et Mounier ;
- en janvier 2026, dans la rubrique *Essais* :
divers compte rendus : le conflit dans l'Église entre culte et morale sexuelle ; l'exposition Hors Trace ; Pie XII ;
- en février 2026, dans la rubrique *Témoignage* :
Les Granges de Lesches durant la Seconde guerre mondiale par Marguerite Légaut ;
- en mars 2026, dans la rubrique *Biographie* :
François Varillon, étude d'Étienne Fouilloux ;
- en avril 2026 dans la rubrique *Essais* :
Francis Bonnefous : Bilan des activités du CA de l'ACML ;
- en mai 2026 dans la rubrique *Biographie* :
Interview de Georges Sauvage (*Jésus simplement*) par Étienne Godinot ;
- en juin 2026 dans la rubrique *Biographie (complément biographique)* :
Marguerite Miolane ;
- en juillet-août 2026 dans la rubrique *Essais* :
La Réforme en Alsace : une mutation lointaine mais si proche ;
- en septembre 2026 dans la rubrique *Biographie* :
Pierre Zinck, une réflexion sur le cheminement spirituel.

Dominique Lerch

« Toucher le fil invisible de sa vie... à la suite de Marcel Légaut »

Comment parler de Marcel Légaut, de ses amis et de l'ACML à mes enfants ou à mes petits-enfants ou à des personnes de mon entourage ? Comment dire, simplement et en quelques pages, la pertinence et l'actualité de sa voie spirituelle ? C'est à partir de ces deux questions qu'Étienne Godinot et Serge Couderc ont réalisé un **livret de 24 pages** illustré d'une vingtaine de photographies. Sont d'abord présentés Marcel Légaut et les grands axes de son message. La parole est ensuite donnée à plusieurs membres de l'ACML qui disent en quoi M. Légaut est éveilleur pour eux et en quoi son message donne sens à leur vie. Le livret se termine par deux textes – *Vivre une spiritualité de l'action, Que dire aujourd'hui de l'actualité de la voie de M. Légaut dans un monde en continuelle transformation ?* – et par quelques références bibliographiques. Le titre est un "verset" de la *Prière d'homme* n° VI intitulée *Que chacun aille en paix*. Une vingtaine de personnes ont relu et annoté ce livret qui a été diffusé pour la première fois au *Colloque de Valence*.

Ce livret est disponible gratuitement **sur place à Mirmande** au cours des rencontres et il est vendu par **10 exemplaires sur le site de l'ACML** au prix de **20 euros, port compris**.

Pour commander le **Livret "Toucher le fil invisible..."** ainsi que des livres *de* et *sur* Marcel Légaut, et en particulier **"vient de paraître"** la nouvelle édition en trois formules de **"Prières d'homme"**, rendez-vous sur le site:

<https://www.marcel-legaut.org/librairie/livres-de-marcel-legaut>



ÉCHOS DE LA MAGNANERIE - *Septembre 2025,*

à la veille du Colloque international à Valence, Centenaire du groupe Légaut 1925-2025.

La Magnanerie, lieu de passage

lieu de passants

lieu de passages.

Dans l'hospitalité offerte, il se peut que nous accueillions ce '*Passant considérable*' que nommait Rimbaud et Michel de Certeau à sa suite.

Passants considérables rencontrés ici

Légaut et ses amis, Bellet, auteurs spirituels, philosophes, poètes

Passants considérables ceux, celles

qui, une semaine, ou deux, ou trois, posent leur valise ici

Considérables, car ils sont à considérer chacun, chacune

Chacun, chacune, en recherche d'être dé-sidérés, d'être désirants

de n'être pas seuls à chercher le chemin du désir d'être

Passants du matin, du soir, à la table où nous partageons le pain d'aujourd'hui

Artistes ou amis

Artistes et amis

Dans l'hospitalité offerte, il se peut que nous rencontrions le Vivant considérable

Écrire, dire, lire, regarder,

pour que la vie passe.

Dans le silence, laisser sourdre la Vie, s'accomplir le Don.

Attendre la Vie, comme la femme attend l'enfant

Ouvrir à l'ange qui passe

'Naître à votre parole' écrit Légaut s'adressant à Jésus

Méditer, dire, lire, marcher, rencontrer, regarder sans 'se' regarder

Actes, au jour le jour, qui mettent en jeu le sujet

Actes où peut se révéler et s'exprimer : Je

un parmi d'autres, un avec d'autres
devant l'Autre que je ne vois ni n'entends
mais m'invite comme une aube

Quand la parole est juste, elle ouvre sur la présence à soi-même et à Dieu.

Comment la parole serait-elle juste sans la soif de vérité ? sans l'acte créateur en moi, qui lui donne forme ? sans l'humilité qui l'accueille dans la foi et la fidélité ?

L'expérience d'une parole qui nous révèle à nous même, n'est-elle pas *le trésor caché, toujours à découvrir ?*

Rester chercheurs, créatifs, à l'écoute de l'autre qui devient dès lors, mon prochain, être disponible à *ce qui vient, à qui vient.*

Faire de l'imprévu une occasion d'innover, de proposer une autre manière, y compris lorsque l'imprévu prend visage de nos fragilités, de tensions.

D'une 'communauté' c'est-à-dire d'un espace accueillant à la parole des uns et des autres, ouvert à la parole de l'Autre, faisant foi *qu'il y a un sens, qu'il y a un Don qui ne cesse de donner,*

un sens neuf apparaît,

dans l'Ouvert qui nous précédait et que nous ne connaissions pas.

'Ce qui est capital, ce n'est pas que les entreprises spirituelles se perpétuent, c'est qu'elles naissent sans cesse, dit Légaut. Et je crois qu'à notre époque où tant de choses s'effondrent, il y a aussi de véritables naissances'

Comme des passants, dans ce lieu de passages qu'est La Magnanerie,
nous avons tenté de vivre 'Ça' autant que cela nous été donné.

Semaine libre, proposée par Patrick Valdenaire, renommée 'semaine ouverte'. Brigitte, Marie-Odile, Frank, Marie-Thérèse, y ont participé. D'autres personnes inscrites, n'ont pu venir.

Les mots en italique sont des citations de textes de M. Légaut, Jean-Luc Nancy. D'autres auteurs ont été travaillés : Stanislas Breton, Saint Augustin. Nous avons visionné des films : 'Perfects days' de Wim Wenders, 'It must Be Heaven' de Elia Suleiman, une conférence en visio de Pascal Nottet (Forme qui prend langage, langage qui prend forme) Nous avons rencontré les artistes : Bernard Froment et son épouse Natali, Luisa Rampon, et le photographe Jean Bernard Lassara qui exposait avec elle. Olivier nous a fait l'amitié de venir au petit déjeuner samedi matin !

Marie-Thérèse Weisse

Pour rejoindre le groupe Facebook qui s'intitule **Les ami.e.s de Marcel Légaut** il suffit d'être inscrit(e) sur Facebook et de taper Marcel Légaut sur la ligne de recherche de la page Facebook. Responsable : serqemariec@orange.fr

À Catherine



Ce qui nous touchait le plus chez Catherine, c'était cette phrase de Claude Chailand qu'elle aimait répéter :

« Il faut vivre sa vie jusqu'au bout. »

Elle mettait tout son cœur dans la lingerie et la cuisine de la Magnanerie, toujours avec discrétion et efficacité.

Ses patchworks qui décorent les murs de la maison nous rappelleront longtemps sa présence chaleureuse et authentique.

Catherine va vraiment nous manquer à l'ACML. À Dieu!

Claude et Jocelyn



« Le bonheur, ô ami, ne se trouve pas
dans les choses ou les évènements
mais dans le regard que l'on porte sur eux ».

Parole soufie

RAPPEL

Pour recevoir « Quelques Nouvelles » en version papier
il est demandé une participation de 38€ pour l'année 2025.

Chèque à l'ordre de l'A.C.M.L. à adresser au secrétariat :
Odile Branciard – 3 impasse de La Boétie – 85 000 La Roche sur Yon
De l'étranger : IBAN FR76 1027 8061 9800 0201 8894 583 BIC CMCIFR2A

Responsable de « Quelques Nouvelles » : Odile Branciard

RENSEIGNEMENTS et COURRIER DES LECTEURS

contact@marcel-legaut.org

Site internet : www.marcel-legaut.org